

VII^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

LECTURES

Lv 19, 1-2.17-18

Le Seigneur parla à Moïse et dit : « Parle à toute l'assemblée des fils d'Israël. Tu leur diras : Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint. Tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur. Mais tu devras réprimander ton compatriote, et tu ne toléreras pas la faute qui est en lui. Tu ne te vengeras pas. Tu ne garderas pas de rancune contre les fils de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis le Seigneur. »

Ps 102, 1-2, 3-4; 8.10, 12-13

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié.

- Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !
- Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !
- Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse.
- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.
- Aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ; comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

1 Co 3, 16-33

Frères, ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu, cet homme, Dieu le détruira, car le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous. Que personne ne s'y trompe : si quelqu'un parmi vous pense être un sage à la manière d'ici-bas, qu'il devienne fou pour devenir sage. Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu. Il est écrit en effet : C'est lui qui prend les sages au piège de leur propre habileté. Il est écrit encore : Le Seigneur le sait : les raisonnements des sages n'ont aucune valeur ! Ainsi, il ne faut pas mettre sa fierté en tel ou tel homme. Car tout vous appartient, que ce soit Paul, Apollos, Pierre, le monde, la vie, la mort, le présent, l'avenir : tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu.

Mt 5, 38-48

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos ! Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez

ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

+

*Ohnheim-Fegersheim, dimanche 19 février 2023
(< homélie du 19/02/2017)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Lorsque nous entendons, sur les lèvres de Jésus, le commandement de l'amour du prochain, nous sommes toujours saisis par l'extrémité de Ses paroles. Ne pas riposter au méchant, tendre l'autre joue, laisser son manteau... tout cela bouscule notre désir spontané de justice, et résonne de manière incompréhensible dans notre monde contemporain. Sous cet aspect, la voie chrétienne, comme le disait saint Paul dans la seconde lecture, est vraiment folie pour le monde, et réciproquement – « si quelqu'un parmi vous pense être un sage à la manière d'ici-bas, qu'il devienne fou pour devenir sage. Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu. »

Depuis que le péché est entré dans le monde, l'Esprit de Dieu et l'esprit du monde sont nettement éloignés, et quand nous avons à choisir notre parti, ce choix ne peut être que radical. Une radicalité qui s'exprime en peu de mots : « Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint », disait le Seigneur à Moïse ; « Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait », nous dit Jésus.

C'est un idéal magnifique, sublime, mais qui peut faire naître en nous le découragement. « Soyez saints » – « soyez parfaits ! » Jésus nous a indiqué un chemin : pour être saint et parfait comme Dieu l'est, il y a la voie de l'amour. Car l'amour fait communier profondément les êtres ; d'une certaine manière on devient celui qu'on aime, car on entre en phase avec lui. En aimant Dieu, nous participons à Sa sainteté, à Ses perfections, et nous devenons peu à peu des reflets de Son Être, capables d'amour, de bonté, capables de patience envers tous – comme Lui qui « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, » qui « fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes ». C'est pour cela que les deux commandements de l'amour de Dieu et du prochain sont si intimement liés, car pour vraiment aimer le prochain, il nous faut d'abord puiser cet amour, cette capacité d'aimer en Dieu.

Chacun de nous, lorsque nous prions dans le secret de notre cœur, mais aussi lorsque nous venons prier ensemble, le dimanche, nous essayons de cultiver cette relation d'amour avec Lui ; et il est essentiel de nous rappeler d'une chose : c'est Lui, le Seigneur, qui a eu l'initiative de cette relation. C'est Lui qui nous a aimés le premier, avant même notre création, et c'est Lui qui nous a invités à entrer dans Sa

propre vie. C'est Lui qui a créé ce chemin entre Lui et nous en se faisant l'un de nous, en Jésus. « Vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu », nous a rappelé saint Paul.

Dans cette célébration, demandons donc au Seigneur de renforcer notre amour pour Lui, en nous unissant toujours plus intimement au Christ. Par l'Eucharistie, Il exprime Son amour dans toute Sa puissance, Il nous entraîne en Lui à aimer le Père. Unis à Lui, nous deviendrons capables d'aimer comme Lui aime, d'aimer jusqu'à l'extrême comme Lui a aimé jusqu'à la Croix, nous deviendrons des enfants dignes de notre Père, des enfants qui ressemblent à leur Père infiniment Bon. Permettons au Seigneur de nous transformer, et nous deviendrons alors les témoins de Son amour, nous serons rayonnants de Sa propre joie, cette joie du Ciel que Jésus voudrait implanter dans tous les cœurs, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +